

Présentation

Angeliki Monnier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/23297>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.23297](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.23297)

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2020

ISBN : 978-2-8143-0586-1

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Angeliki Monnier, « Présentation », *Questions de communication* [En ligne], 37 | 2020, mis en ligne le 15 novembre 2020, consulté le 03 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/23297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.23297>

Questions de communication is licensed under CC BY-NC-ND 4.0



ANGELIKI MONNIER

Université de Lorraine, Crem, F-57000, France
angeliki.monnier[at]univ-lorraine.fr

PRÉSENTATION

Carl-Gustav Lindén est professeur (*associate professor*) en journalisme et médias à l'université de Helsinki. Depuis les années 1980, il a travaillé en tant que journaliste pour de nombreuses publications et télévisions en Finlande et en Suède, mais aussi en tant que *freelance* voyageant en Europe, en Union soviétique et en Asie. Il a participé à un programme de formation au journalisme d'innovation à Palo Alto et à San Francisco, aux États-Unis, en 2008. Il a également exercé en tant que consultant en communication en Finlande dès 2012. Dans l'article qui suit, intitulé « Qu'est-ce qui fait qu'un journaliste est humain ? Un programme de recherche pour un journalisme augmenté », C.-G. Lindén propose une réflexion sur l'avènement de l'automatisation (*automation*) dans le journalisme. Il interroge les effets des avancées technologiques (intelligence artificielle et/ou intelligence « augmentée ») dans ce secteur professionnel, ainsi que l'évolution de l'écosystème informationnel au sens plus large, notamment liée à la place des émotions dans la réception de l'information. Il souligne que l'intelligence artificielle transforme déjà le journalisme dans le monde entier, affectant la chaîne et la valeur de l'information : de la collecte des nouvelles au traitement de celles-ci, de la création à la distribution du contenu. Pour le chercheur, l'intelligence artificielle représente un défi technologique différent des transformations précédentes, car elle impacte considérablement tout le processus de l'interaction homme-machine. C.-G. Lindén rappelle la vitesse avec laquelle la technologie évolue, en signalant, à titre d'exemple, que les premiers prototypes fonctionnels d'interfaces informatiques neuronales connectées au cerveau humain seront bientôt opérationnelles. Cependant, constate-t-il, les recherches qui se penchent sur la nature réelle de ces transformations sont rares.

À partir de ces éléments, le chercheur développe une proposition d'« agenda de recherche » portant sur ce qu'il appelle le « journalisme augmenté » (*augmented journalism*). L'objectif principal d'un tel programme serait de produire de nouvelles connaissances sur ce qui fait la valeur du travail des journalistes, en tant qu'humains. En d'autres termes, il s'agirait de s'intéresser aux caractéristiques humaines qui seraient *incontournables* au journalisme, et à la manière dont le travail journalistique pourrait être « augmenté » grâce à l'intelligence artificielle. Pour C.-G. Lindén, l'objectif de la recherche académique devrait être celui de l'identification et de l'étude des tâches exclusivement imputables aux journalistes, d'un côté, et de celles qui pourraient être prises en charge par les machines, de l'autre. Cela impliquerait de décomposer le travail journalistique dans ses micro-composantes et microprocessus afin de repérer les opérations qui sont « trop » critiques et « trop » importantes pour être confiées à des algorithmes ou à d'autres des artefacts. Sous cet angle, la question serait moins de savoir *quels emplois* seront automatisés dans l'avenir – seul sujet qui semble préoccuper les analystes – mais plus *quelles parties des emplois* le seront.

Semblable programme de recherche s'intéresserait également à la manière dont les « travailleurs de la connaissance », dans notre cas les journalistes, réagissent au développement et à l'implémentation de l'intelligence artificielle dans leur environnement de travail. Il permettrait enfin d'élaborer de nouveaux concepts et cadres théoriques pour étudier l'avenir du journalisme dans un contexte où les machines « intelligentes » s'occuperont de plus en plus de tâches de routine. Car, pour C.-G. Lindén, l'avenir de cette profession réside dans sa capacité à créer de la « valeur » pour différents segments d'acteurs, allant des consommateurs aux décideurs politiques. Cette valeur est inévitablement liée aux besoins des utilisateurs en matière de sens, mais aussi d'émotions – ce que les approches actuelles du journalisme, selon le chercheur finlandais, ne permettent pas de prendre suffisamment et pertinemment en considération.